

Barbara Pompili favorable à un confinement définitif des déchets à Stocamine

6 janvier 2021



Mardi 5 janvier 2020, Barbara Pompili était en visite à Wittelsheim, près de Mulhouse dans le Haut-Rhin. La ministre de la Transition écologique et solidaire s'est rendue sur [le site de Stocamine](#), une ancienne mine de potasse qui devait recueillir 320.000 tonnes de déchets industriels dangereux non radioactifs. À l'origine, le stockage devait être « réversible », mais en 2002 un incendie souterrain qui a duré trois jours a dévasté les galeries. Depuis, l'État hésite sur le devenir des quelque 42.000 tonnes de déchets toujours enfouis à plus de 500 mètres de profondeur, dont certains enferment du mercure, du chrome, du cadmium, de l'arsenic ou de l'amiante.

Mardi 5 janvier 2020, la ministre de la Transition écologique s'est dite favorable au maintien sur place des déchets encore présents dans ce centre de stockage souterrain alsacien. *« Je me dis que la solution la plus sûre pour l'environnement comme pour les travailleurs est l'option où l'on ne retire plus de déchets et où l'on confine dans des conditions optimisées »*, a-t-elle expliqué dans [un interview](#) aux *Dernières nouvelles d'Alsace*. Dans l'entretien, la ministre s'est voulue rassurante : *« Les déchets contenant du mercure ont déjà été enlevés à hauteur de 95 % entre 2015 et 2017. Il reste quelques produits dangereux, mais la plupart des sacs contiennent des produits qui ne sont pas solubles, donc pas dangereux pour la nappe phréatique. »*

Si elle penche pour un confinement des déchets, Barbara Pompili n'a pas encore donné sa décision définitive. La décision sur l'avenir des déchets du site de Stocamine, *« je ne la prendrai pas seule depuis un bureau à Paris »*, a-t-elle déclaré sur [Twitter](#).

« La signature de l'inaction »

Le déstockage des déchets déjà entreposés est réclamé depuis des années par les élus locaux et les associations écologistes. En avril 2018, [Nicolas Hulot](#), alors ministre de la Transition écologique, avait lui-même demandé une *« étude sur la faisabilité d'un déstockage intégral des déchets »*. Et en septembre de la même année, [un rapport parlementaire très sévère](#) sur la gestion du projet réclamait également que *« les déchets [soient] extraits si cela est techniquement possible, afin de ne pas faire peser un risque grave sur l'environnement et sur la population »*.

Lors de la visite de la ministre, mardi 5 janvier 2020, [une centaine de manifestants](#) se sont mobilisés pour demander l'évacuation des déchets. Pour eux, le confinement définitif représente *« la signature de l'inaction »*.

Sur [France Bleu Alsace](#), le député Modem du Haut-Rhin Bruno Fuchs pense qu'il y a encore *« l'espoir d'inverser la tendance »*. Il espère que la parole des citoyens et des élus

ont fait douter la ministre : « *Je vais retourner la revoir, je vais en appeler au Premier ministre et au président de la République. Et j'espère qu'on arrivera à faire évoluer le débat public dans les trois semaines qui viennent, pour que Barbara Pompili ait l'intime conviction que la meilleure décision est celle de retirer le maximum de déchets.* »

- **Source :** *Reporterre*

- **Photo :** Barbara Pompili en visite sur le site de Stocamine, mardi 5 janvier. [Twitter](#)

Lire aussi : [En Alsace, la plus grande nappe phréatique d'Europe est menacée par les « déchets ultimes » de Stocamine](#)

- **Emplacement :** [Accueil](#) > [Brèves](#) >
- **Adresse de cet article :** <https://reporterre.net/Barbara-Pompili-favorable-a-un-confinement-definitif-des-dechets-a-Stocamine>